

21 MAI 1986

Télérama

Etienne Daho

POP SATORI

Virgin 70429.

— ff —

Satori, c'est un terme zen qui a beaucoup à voir avec l'illumination. Quelque chose comme l'extase dans nos contrées religieuses. Satori parcourt le dernier disque de Daho, qui comprend un *Satori* thème et un beau *Satori pop century*. Jusque dans les couleurs de la pochette : un gris rien moins que sinistre, illuminé d'or.

Décidément, Etienne Daho mérite que l'on s'attache à lui. De disque en disque, de succès en succès (il reprend ici le délicieux *Tombé pour la France*), il dégage un charme élégant, qui n'a de la superficialité que l'apparence. Langage léger qui esquisse des atmosphères mode mais pas molles, qui évoque jazz, fun, be bop en volutes singulières ; personnages mélancoliques, invoquant des jeunes femmes absentes, des paris perdus, des Paris la nuit...

L'égrerie, c'est la solitude, l'art, c'est l'éloge de l'esquive, de l'ellipse. Mystérieuse séduction, délicate osmose entre l'argent des mots et l'or de la musique. On écoute, on réécoute, intrigués, aux aguets. Jeune homme à suivre.